

### Compression des dépenses de l'État

● (2130)

Le député de Moose Jaw (M. Neil) et le ministre de l'Agriculture du gouvernement conservateur d'Edmonton conviennent de la nécessité non seulement d'avoir des éleveurs intérieurs, mais aussi de leur accorder des stimulants. Les conservateurs partagent donc l'avis des libéraux sur les éleveurs intérieurs. En fait, ils veulent même venir en aide à des entreprises comme la Gargill Grain.

J'ignore où le député de Regina-Lake Centre a obtenu ces renseignements, mais j'en ai une bonne idée. Je sais qu'il n'est pas analphabète, mais je sais aussi que de temps à autre, il a de la difficulté à comprendre ce qu'il lit. Dans le cas qui nous occupe, ses déclarations à mon sujet sont tout à fait inexactes.

A mon avis, ses déclarations découlent probablement d'un discours que j'ai prononcé devant la Commission Hall sur la manutention du grain et le transport du grain à Moose Jaw plus tôt cette année. J'aimerais citer un bref extrait de mon discours simplement pour mettre les choses au point. J'ai notamment déclaré:

Il est très important pour le producteur que la manutention du grain soit efficace et le plus économique possible si nous voulons que l'industrie du grain et du bétail reste viable dans l'Ouest du Canada. Je me demande comment plusieurs compagnies qui ont des éleveurs au même point de livraison peuvent être efficaces lorsqu'il y a chevauchement des services. Ne serait-il pas plus efficace de construire un grand entrepôt dont les diverses compagnies partageraient les frais d'établissement et de permettre aux producteurs de décider avec quelle compagnie faire affaires?

Dans un grand entrepôt, on pourrait s'occuper du séchage, du nettoyage et du classement protéique et préparer les grains des diverses catégories pour le chargement sur des trains-blocs qui seraient acheminés directement au lieu d'exportation. Les criblures pourraient servir à alimenter le bétail dans la région immédiate. Le classement protéique signifierait que le producteur serait payé en fonction de la qualité de son produit.

Un tel arrangement n'entraînerait pas une réduction du personnel, mais garantirait au contraire l'emploi de ceux dont le poste pourrait être menacé par la fermeture de certains entrepôts plus petits.

C'est tout ce que j'ai dit relativement à la manutention et au transport des céréales. Il n'est certes pas possible d'y trouver les propos que le député de Regina-Lake Centre m'a attribués.

Pour ce qui est de points précis du bill, j'ai vu avec plaisir qu'il abolit la Compagnie des jeunes Canadiens. La majorité des Canadiens conviendra qu'il est temps que cette organisation disparaisse. La Compagnie des jeunes Canadiens et le programme Perspectives-Jeunesse constituaient une perte sèche pour notre économie. Peut-être ont-ils permis à quelques jeunes gens de voyager mais somme toute ce n'était pas productif.

Je propose que nous fassions de même pour le Programme des initiatives locales.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Neil:** Le PIL n'est pas productif pour les Canadiens. Il offre des emplois temporaires à des chômeurs mais si vous considérez l'ensemble du PIL, monsieur l'Orateur, vous constaterez que lorsque les programmes prennent fin, rien de constructif n'a été ajouté à la communauté. Telle est la situation dans la plupart des cas.

**M. Goodale:** Ce n'est pas vrai. Il y a eu toutes sortes de projets d'investissement à l'intention des villages de la Saskatchewan.

**M. Neil:** Le député d'Assiniboia (M. Goodale) parle des villages de la Saskatchewan. Je m'intéresse aux villages de toute la Saskatchewan.

**M. Goodale:** Les programmes PIL ont beaucoup fait pour eux.

[M. Neil.]

**M. Neil:** Peut-être, mais je ne crois pas qu'ils aient fait beaucoup pour les villages. Si le gouvernement voulait faire quelque chose pour les villages non seulement de la Saskatchewan mais de tout le Canada, il mettrait au point un programme et se servirait de l'argent qu'il consacre aux programmes PIL pour créer des installations permanentes dans ces villages, qu'il s'agisse d'aires de curling, de foyers pour les citoyens âgés et ainsi de suite.

**M. Goodale:** On l'a fait dans Assiniboia.

**M. Neil:** Je reconnais qu'on l'a fait dans certains cas, mais si on examine le programme PIL, en général, on voit qu'il n'a pas eu d'effet durable sur les localités. En général, si on parle à ceux qui participent au programme PIL et qu'on examine les demandes, on voit que ces gens hésitent à subventionner un programme visant à doter un village d'une installation quelconque. Ils se préoccupent davantage des programmes qui n'ont pas d'effet durable mais qui créent simplement des emplois. Je ne dis pas qu'il ne faut pas dépenser l'argent, mais plutôt que le programme PIL devrait être modifié de façon à avoir un effet durable dans les diverses localités partout au Canada.

Nous avons tous été heureux de voir la fin d'Information Canada. Quand je suis arrivé ici, la première fois, j'ai reçu une lettre d'un de mes commettants qui voulait certains renseignements. J'ai cru que l'endroit où m'adresser serait Information Canada parce que le nom semblait indiquer que c'était un ministère ou un service du gouvernement qui pourrait me fournir des renseignements. J'ai découvert qu'Information Canada était tout au plus une librairie. Si quelqu'un voulait des renseignements, il devait savoir quels renseignements il lui fallait et ensuite les trouver lui-même. Je pense que la plupart des Canadiens sont heureux de la disparition d'Information Canada.

J'ai noté avec intérêt à l'article 10 que les subventions prévues aux termes de la loi stimulant la recherche et le développement scientifiques cesseront d'être accordées à la fin de l'année civile et ne seront pas renouvelées. La recherche et le développement sont importants pour notre pays. Sans la recherche et le développement, nous nous promènerions encore en calèche et nous nous servirions encore des glacières au lieu des réfrigérateurs.

**M. Nystrom:** Au lieu des Jetstar.

**M. Neil:** Au lieu des Jetstar, comme le dit le député de Yorkton-Melville. Il est important non seulement de continuer à offrir des subventions à la recherche et au développement, mais aussi de les augmenter. Lorsqu'on étudie les prévisions budgétaires pour l'agriculture depuis un certain nombre d'années, on voit que ces subventions n'ont jamais été augmentées. Étant donné le taux d'inflation qui sévit depuis les dernières années, les subventions à la recherche et au développement ont en fait diminué.

J'ai reçu dernièrement une lettre de l'Institut agricole du Canada qu'accompagnait un bulletin intitulé «The AIC Position». J'aimerais vous en citer l'extrait suivant:

Un des besoins fondamentaux d'un système efficace de production alimentaire est un potentiel bien établi, bien financé et bien coordonné de recherche et développement. Cette recherche et ce développement doivent viser à assurer une production constante d'aliments à prix abordable tout en assurant un juste rendement au producteur et à celui qui transforme le produit. En outre, le régime de production alimentaire devrait pouvoir assurer des excédents en vue de l'exportation, chose tellement essentielle à la balance commerciale du Canada.